

paysans ont gardé leur église. Quand les uns s'en allaient, d'autres venaient les remplacer ; les prières, les pieux cantiques, remplirent jour et nuit les parvis. Ils s'encourageaient mutuellement à persévérer en prononçant des espèces de sermons d'une touchante éloquence. " Dieu nous punit, disaient-ils, parce que nous ne profitons pas des grâces et des enseignements que nous recevons de la bouche de ses serviteurs ; nous ne nous rallions point assez aux sociétés de tempérance. Par la tempérance et les prières nous obtiendrons miséricorde. " Pendant ce temps deux députations se sont rendues à Saint-Pétersbourg pour plaider la cause de la paroisse. Hélas ! ils n'ont pu obtenir justice.

Un ordre venu de Saint-Pétersbourg prescrivit l'emploi de la force. Le gouverneur se rendit donc sur les lieux, commanda à la foule de se disperser et, celle-ci ne bougeant pas, fit tirer sur elle. Un grand nombre de ces malheureux tombèrent. Alors seulement devant l'impossibilité de toute résistance, les fidèles quittèrent l'église et le prêtre enleva le très saint Sacrement. Force resta ... à la force.

Dans le même temps on annonçait la fermeture de l'église catholique de Brest-Litowsk, paroisse de 20.000 âmes, et celle de deux églises du district de Struck.

SEUL AVEC LES LÉPREUX.

Le *Tablet*, de Londres, a déjà publié sous ce titre plusieurs articles pour faire connaître et admirer à ses lecteurs l'héroïque dévouement d'un missionnaire de la société des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, le Père Damien. Ce zèle religieux a consacré sa vie au ministère repoussant des lépreux, dans l'île de Molokaï, une des îles Sandwich, comme le Bienheureux Pierre Claver s'était dévoué jadis au ministère des nègres. Depuis 1873, il s'est séparé de tout commerce avec ses semblables pour aller vivre de la vie des lépreux et mourir à leur service, que disons-nous ? pour mourir, lui aussi, de cette terrible maladie, dont il vient de contracter les premières atteintes, après en avoir été miraculeusement préservé durant tant d'années. Cette triste nouvelle a attiré l'attention de tous, même de la presse protestante. Le *Times*, de Londres, malgré son fanatisme, a publié une série de correspondances, dues à des ministres du culte et à des personnes du monde, mettant au-dessus de tout éloge l'esprit de sacrifice de l'apôtre des lépreux.

Le Père Damien, originaire de Louvain, en Belgique, s'offrit à l'évêque d'Honolulu, capitale des îles Sandwich, pour le ministère des lépreux. Il était grand temps, car il en mourait de 8 à 12 par semaine. Il y en a 800 à Molokaï, dont 4 à 5 cents sont catholiques. A peine fixé sur l'île, il reçut l'ordre de la commission sanitaire de Honolulu, de n'en pas sortir sous peine d'arrestation